

## Festival / Voix et route romane

### Au prisme de Hildegard von Bingen

■ Pour sa 16<sup>e</sup> édition, le festival Voix et route romane plonge dans ses racines rhénanes, en choisissant pour figure tutélaire Hildegard von Bingen. Avant les manifestations de l'automne, un « mouvement » de printemps qui, pour la première fois, investira des lieux profanes.

«Voix et route romane» innove cette année en Alsace en créant deux «mouvements», l'un au printemps dévolu au thème de l'amour courtois au travers de musiques profanes, populaires et festives; l'autre à l'automne consacré à la spiritualité. Avec un titre générique, «Lumières rhénanes», qui s'imposera durant trois ans, et la figure d'Hildegard von Bingen au centre de cette édition.

«Moniale, prophétesse dans la lignée de saint Jean à Patmos, cette femme d'exception avait une vision fulgurante du monde, commente Laurent Hochart, directeur du festival. Elle en donnait une synthèse complexe, imagée mais intemporelle. Herboriste, médecin, dotée d'un réel sens politique, elle était également musicienne. A elle seule, elle incarne ce trait d'union entre terre et ciel qui nous tient à cœur.»

#### Créer un dialogue

«Nous voulons également créer un dialogue entre expression artistique contemporaine et musique authentiquement médiévale, confie Laurent Hochart. Le concert frontispicio qui a ouvert la manifestation au musée national du Moyen Age, à Paris, le 13

mai dernier était un premier exemple de ce que nous voulons développer au Mont Sainte-Odile les 20, 21 et 22 juin. Une visite acoustique, où les spectateurs circuleront au fil du cloître et des chapelles. Il s'agira d'un concert dansé autour de Hildegard mis en scène par Frederik Schulz, interprété par l'ensemble Mora Vocis et chorégraphié par Richard Caquelin.»

Au château de Lichtenberg, «Voix et route romane» investira un lieu profane. Dinah Faust y dira une série de textes adressés par Hildegard à une jeune moniale, interprétée par Patricia Marmoras, et ce dialogue sera entrecoupé par des morceaux de flûte joués par l'artiste allemand, Norbert Rodenkirchen. «Les partitions conservées sont lacunaires, mais elles seront complétées par des phases d'improvisation», précise Laurent Hochart.

#### Une dimension gastronomique

Le 14 juin, une conférence-animation est prévue à La Maison suisse de Wimmenau, à Prinzheim et à Weiterswiler. «Le festival prendra par ailleurs une dimension gastronomique cette année, confie Laurent Hochart avec deux menus pour le printemps et deux menus pour l'automne.» Sont ainsi prévus, en marge des concerts, les «Relais Oswald von Wolkenstein». Des propositions gourmandes concoctées en partenariat avec le Relais de la ferme du château de Dachstein, autour du concept «du champ à l'assiette».

Diplomate-voyageur entre XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, Oswald von Wolkenstein, sous l'égide duquel sont placés ces moments de convivialité, était aussi poète et épiqueur. «Hildegard von Bingen et lui représentent les deux versants d'une même humanité, une même attention au monde et aux passions qui l'animent.»

Le festival développe également une dimension picturale empreinte de spiritualité avec Bruno Boulala, auteur de l'affiche et de l'œuvre itinérante, qui sera présente lors de chaque événement. «Celle-ci devient presque un acteur à part entière de la programmation», explique l'artiste dans le programme. Les œuvres qu'il a créées en lien avec le festival, seront exposées à Epfig, en face de la chapelle jusqu'au 14 juillet, prolongement d'un festival aux émotions multiples.

Véronique Leblanc

#### Rendez-vous

■ Samedi 14 juin, à 20h, au château de Lichtenberg, «Lumière vivante» avec Norbert Rodenkirchen, flûte médiévale, Dinah Faust et Patricia Marmoras, comédiennes.

■ Vendredi 20 juin, à 18h, samedi 21 juin, à 18h et 21h, dimanche 22 juin, à 7h30 et 16h, «Concert dansé autour de Hildegard von Bingen» au Mont Sainte-Odile. Programme complet sur [www.voix-romane.com](http://www.voix-romane.com).

### Chants de femmes du Moyen Age



Brigitte Lesne joue et chante. (Photo DNA - B. Fz.)

■ Brigitte Lesne a donné, samedi à l'abbaye de Murbach, un fort passionnant concert dans le cadre du festival Voix et route romane.

Le concert proposé, samedi, par Brigitte Lesne autour des chants de femmes des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles était un hommage à la puissance et à l'intimité, avec des chants d'amour profane et divin, de *cantigas de amigo* (poèmes galiciens des femmes attendant leur bien-aimé parti en mer) et de chants de l'exil des séfarades autour du bassin méditerranéen.

Dès les premières notes d'un *Ave nobilis venerabilis Maria*, que Brigitte Lesne a offert en se promenant dans l'abbaye, une authenticité, une véracité s'est installée dans le site. Au-delà du «simple» travail de restitution de textes et de partitions épars et fragmentaires, c'est l'engagement, l'intelligence de ton et la passion

de la chanteuse-harpiste-percussionniste qui a captivé l'auditeur.

#### Diction envoûtante et familière

Les phrases étaient psalmodiées de fort belle façon, la diction envoûtante et familière, même si paradoxalement le français incertain, l'espagnol et le latin du Moyen Age ne constituent pas toujours des idiomes immédiatement compréhensibles.

La voix vibrante à suffisance, l'accompagnement était savant et lumineux tout en restant d'une simplicité linéaire, toujours en phase avec le texte – tantôt dramatique, sombre et nostalgique, tantôt enjoué, joyeux et sautillant. Qu'il soit harpe médiévale (ornée d'une belle tête de licorne), tambourin, cloches ou clochettes, le phrasé instrumental n'était là que pour surligner la voix en un duo parfaitement hiérarchisé.

B. Fz.